

Aïcha Kerdoune

Les Mosquées historiques de la ville d'Alger



TIGRIS



éditions
Ipha

La ville d'Alger est une ville historique riche en monuments très anciens et qui sont partie intégrante du patrimoine mondial. L'histoire d'Alger montre bien que cette ville a vécu un brassage culturel important et connu le passage de nombreuses civilisations : à travers ces différentes périodes, allant des ères rostomide et fatimide, celles des Zirides et des Hammadites, en passant par la période des marabouts et des Zianides, jusqu'à l'ère ottomane, chaque civilisation a laissé des traces considérables qui représentent un énorme héritage culturel. Parmi les merveilles que nous a léguées l'époque glorieuse de la civilisation musulmane, et surtout la période des Ottomans, caractérisée par son âge d'or : ces mosquées uniques qui sont un signe et un symbole de l'unité musulmane et le cœur battant de la vie culturelle, sociale, économique et politique de la communauté.

Quand on évoque ces lieux de culte et de culture, on ne peut faire l'économie de leurs originalités architecturale et décorative à travers lesquelles s'exprime tout le génie créatif des artistes de la ville d'Alger pendant l'ère ottomane, eux qui ont su protéger ce qu'ils ont trouvé comme monuments islamiques, dont ils se sont également inspirés, parvenant à en affiner l'expression et à en enrichir les formes. Ils les ont décorés de marbre et de céramique, d'écritures et de gravures, de sculptures autant sur le bois, la pierre, le marbre que sur les mihrabs, les colonnes et les minarets.

Ils ont également construit beaucoup de palais et de zaouïas, de même qu'on leur doit de nombreuses mosquées, faisant que vers la fin du XVI^e siècle la ville d'Alger pouvait se prévaloir d'être l'une des cités les plus riches en monuments religieux, comptant plus de cent petites et grandes mosquées.

L'histoire atteste que la ville d'Alger, avant de tomber aux mains du colonisateur en 1830, possédait 13 grandes mosquées, 109 petites mosquées, 32 églises et 12 zaouïas. Toutes les mosquées furent saccagées ou entièrement détruites sous prétexte d'élargissement des routes et de maintien de l'ordre public. Certaines furent même transformées en casernes et ateliers de fabrication d'armes et d'habillement, d'autres en églises pour imposer et répandre le christianisme, effacer les symboles de la culture et de l'identité nationales et éloigner l'Algérie du monde arabo-musulman pour pérenniser le pouvoir colonial.

Après l'indépendance, quelques mosquées reprirent leur vocation d'antan, accomplissant de nouveau leur mission originelle. Elles furent répertoriées comme sites historiques en vue de leur préservation et de leur valorisation. Ces sites constituent une partie de notre patrimoine civilisationnel auquel il convient d'accorder une grande attention. Ne sont-ils pas un précieux réceptacle de mémoire des peuples et de véritables antidotes contre le poison de l'oubli qui font à chaque fois revivre notre culture ?

Fort de cette conviction et armée de la certitude de faire œuvre utile, nous avons attaché la plus grande importance à ces sites historiques, et le moins que l'on pouvait faire, dès lors, était de les faire redécouvrir.